

Monsieur.

Vostre dernière datée le 2. me du présent iour de la bataille de  
Nieuport a bien trouué le chemin de Nimegue y estant ar-  
rincé le iour d'hyer Cest bien à moy de me p'vaindre de me  
voir descheu de l'espoir que i'avois toujours eu de vostre  
grand courage le trouuant si fort abattu par la première  
difficulté qui se presentoit naguères à l'exécution de nostre  
dessein tenté par le Cap<sup>re</sup> Valbert. Mais je veux croire que  
la seule lecture de sa lettre que vous trouverez avec la  
mienne à St. vous deura re mettre le coeur au ventre &  
vous oster desor mais tout scrupule d'aider prouisionnelle-  
ment à travailler au rayement de ce fascheux L. com-  
me nullement sortable à l'eminente de la charge pre-  
senté. Il faut que je vous die iuy Monsieur selon nostre con-  
fidence mutuelle que pour hamer un peu l'air des champs,  
je fus ces iours passés faire un tour à Jerenberg d'Anhalt  
pour y saluer M<sup>r</sup> les Princes de Hohenzollern & de  
Salm en estant de retour icy depuis l'yer sur le 4. heures  
du matin ayant emp loyé la nuit tant et allant  
qu'en venant afin de fait plus haster mon retour  
& que rien ne soit négligé en mon debuoir en  
vers S. A. qui puise tendre au préjudice da seruice  
du publicq & ce que Dieu veuille narrue ic mais

Monsieur à Vos tres tres humble  
tres oblige serviteur.

De Nimegen le 10. Juillet 1673 Henry De Nassau





